



« CE QUI EST DIT
NE MEURT PAS. »

Le Griot DU JOUR

Chronique Quotidienne des Choses Vues et Entendues

MÉTÉO DES ÉTONNEMENTS



Orages et pluies attendus sur presque tout le pays dans les prochaines vingt-quatre heures, à l'exception de Kidal et Taoudéni, selon le bulletin de la météorologie nationale relayé par l'AMAP. À Bankass, ces pluies tombent sur des plants de haricot en pleine ramification. Les cieux, eux, n'ont jamais eu besoin de mémorandum pour coopérer d'une région à l'autre.

N° 053 — ÉDITION DU MATIN

MARDI 1 SEPTEMBRE 2026

PRIX : 3 COLAS — *mais ça vaut un grin entier*

★ EXCISION : LA CNDH RÉCLAME UNE LOI

★ *La Commission nationale des droits de l'Homme demande un texte spécifique contre les mutilations génitales féminines, tandis qu'une étude désignée sous le nom de POPEX est suspendue.* ★

[Écouter](#) [L'article](#) [Les nouvelles](#) [Les chiffres](#) [En bref](#) [S'abonner](#)



Une femme en pagne tient une lame de rasoir dans le creux de ses mains ouvertes, image souvent associée à la pratique de l'excision.

PHOTOGRAPHIE LE SOFT

La Commission nationale des droits de l'Homme demande aux autorités maliennes d'adopter une loi spécifique contre les mutilations génitales féminines, rapporte le Journal du Mali. L'institution déplace ainsi le débat sur l'excision du terrain de la sensibilisation vers celui du législateur, à un moment où la controverse publique s'est durcie.

Le Soft indique de son côté que l'étude désignée sous le nom de POPEX a été suspendue, et que la Commission appelle les autorités à renforcer la protection des femmes et des filles. Le journal ne précise ni l'auteur de cette suspension, ni sa durée, ni les suites qui lui seront données.

Sur l'ampleur de la pratique, les dernières données disponibles, citées par le Journal du Mali, montrent un recul très lent. Aucun chiffre national actualisé ne

figure dans les éléments publiés, ce qui limite la comparaison d'une région à l'autre et d'une génération à l'autre, faute de série récente.

La Commission formule des recommandations : elle ne dispose pas du pouvoir de légiférer. Sa demande s'adresse au gouvernement, à qui revient l'initiative d'un projet de texte, puis aux organes chargés de le voter. Aucune réaction officielle n'apparaît, à ce stade, dans les éléments publiés par nos deux sources.

L'enjeu porté par la Commission est celui d'un texte dédié à la pratique elle-même. Une loi fixerait des sanctions et offrirait une base explicite aux poursuites. Sa portée dépendrait ensuite des moyens d'application, de la formation des agents et de la présence effective des services dans les localités concernées.

Sur un registre voisin, Bamako a accueilli du 26 au 28 août un forum régional consacré au leadership des femmes pour la paix dans les régions frontalières du Sahel et des pays côtiers, selon le Journal du Mali. Plusieurs chantiers touchant aux droits des femmes avancent donc en parallèle.

Restent en suspens le calendrier d'un éventuel projet de loi, le sort de l'étude suspendue et la publication de données récentes sur la prévalence. Tant que ces éléments manquent, l'appel de la Commission demeure une demande adressée à des autorités qui ne s'en sont pas encore saisies publiquement.

LE GRIOT DU JOUR, D'APRÈS LE JOURNAL DU MALI ET LE SOFT

ÉDITION
EXTRAORDINAIRE !



La CNDH demande aux autorités d'adopter une loi spécifique contre les mutilations génitales féminines, selon le Journal du Mali.

L'étude désignée sous le nom de POPEX a été suspendue, rapporte Le Soft.

La Commission appelle par ailleurs à renforcer la protection des femmes et des filles.

Les dernières données disponibles montrent un recul très lent de la pratique, selon le Journal du Mali.

Aucune réaction publique des autorités ne figure, à ce stade, dans les éléments publiés.

CHRONIQUE DU FLEUVE

Par notre envoyé spécial
Le Scribe de Bozola

Trois signatures à Ouagadougou pour la jeunesse de l'AES ; à Niamey, des parlementaires confédéraux ouvrent leurs premiers dossiers. Les textes avancent, et c'est déjà quelque chose. Reste ce qui ne se signe pas : le sac de couches abandonné au coin de la rue, les soixante formateurs de Koutiala qui rentrent chez eux, les huit comités communaux de Kangaba qui viennent de choisir leurs projets. Le grand cadre se décrete. Le petit ouvrage, lui, se refait chaque matin, à hauteur d'homme, sans communiqué.



« « Un mémorandum se signe en un jour ; un caniveau se cure toute l'année. » »

RÉACTIONS
(ET RETENUES)



UN MAÎTRE D'ÉCOLE DE KOULIKORO. À LA SORTIE DU CONCOURS :
Dix-neuf mille sept cent trente-deux copies, six cent quatre-vingt-quatre chaises. Je réviserai quand même.

UNE VENDEUSE DE VIANDE AU MARCHÉ DE MÉDINE :
On me parle de filière. Moi je parle de glace : elle fond avant midi.

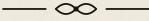
UN JEUNE INFLUENCEUR DE GAO. APRÈS LA CARAVANE :
On a joué le sketch trois fois. Les gens riaient, puis ils posaient des questions.

UN AGENT DU FONDS MINIER DE DÉVELOPPEMENT LOCAL, À KANGABA :
Huit communes, huit listes de projets. Maintenant vient la partie où l'on construit.

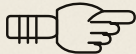
LA BENNE À ORDURES DU QUARTIER :
On m'appelle défi environnemental. Je préférerais qu'on m'appelle tous les mardis.



PETITES ANNONCES
DE BAMAKO



- CHERCHE filière de traitement pour couches et serviettes usagées. Solutions durables préférées ; sacs plastiques au coin de la rue, s'abstenir. Écrire au comité d'hygiène de quartier.
- VENDS haricot de Bankass, récolte à venir, plants en ramification. Semis tardif assumé, pluies favorables. Paiement à l'enlèvement, pas de crédit sur promesse.
- CÉDÉ contre coupon : riz, mil, huile. Bureau des coupons alimentaires d'Ansongo, valeur unitaire 65 000 FCFA. Prière de se munir de la liste communale.
- RECRUTE 684 enseignants pour les collectivités territoriales. 19 732 candidatures déjà reçues. Les retardataires trouveront la salle d'attente comble.
- BOUCHER de Bamako cherche chaîne du froid entre le pâturage et l'étal. Faire offre à l'interprofession bétail-viande, Mémorial Modibo Keita.



Le journal, chaque matin à 6 heures.

Recevoir la Une de demain

GAO : CINQ MORTS
DANS UNE EXPLOSION

La déflagration a frappé samedi le quartier d'Anoura, à Bagoundi 2, selon Studio Tamani.

Une explosion survenue le samedi 29 août dans le quartier d'Anoura, à Bagoundi 2, a fait cinq morts et deux blessés graves, rapporte [Studio Tamani](#). Selon des sources locales citées par la radio, elle aurait été provoquée par la manipulation d'un obus. Les circonstances exactes n'étaient pas établies.

Le lendemain matin, un corps a été découvert au quartier Sosso Koïra, près d'une moto, indique la même source. L'identité de la personne n'avait pas été établie et les causes du décès restaient inconnues. Aucune conclusion d'enquête n'a été rendue publique à ce jour.

[STUDIO TAMANI](#)

FRAPPES DES FAMA À
ABÉÏBARA ET SÉVARÉ

L'armée annonce des opérations aériennes et terrestres dans plusieurs zones du pays.

Les Forces armées maliennes, appuyées par leurs partenaires, annoncent avoir mené les 24 et 25 août des frappes aériennes contre des regroupements armés à Abéïbara et au nord-est de Sévaré, rapporte le [Journal du Mali](#). Le détail du bilan ne figure pas dans les éléments publiés.

[L'Essor](#) fait état, de son côté, de l'opération Dougoukoloko, présentée comme la neutralisation de positions à Aguelhoc et Niono, ainsi que d'une tentative d'attaque repoussée à Kignan. Ces annonces émanent de l'armée et ne sont accompagnées d'aucune confirmation indépendante à ce stade.

[JOURNAL DU MALI](#)

CYANURE : SIX TONNES
SAISIES EN DEUX MOIS

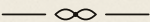
Deux opérations douanières ont permis d'intercepter 6,1 tonnes du produit, selon le Journal du Mali.

Deux opérations des douanes ont conduit à la saisie de 6,1 tonnes de cyanure en deux mois, rapporte le [Journal du Mali](#). Les cargaisons ont été interceptées, mais l'essentiel du travail reste devant les enquêteurs : identifier les circuits d'approvisionnement et ceux qui les organisent.

Aucune interpellation n'est mentionnée dans les éléments publiés. Le journal souligne que la filière, et non les seules quantités saisies, constitue l'objet de l'enquête. Le produit est employé dans le traitement de l'or, activité très répandue dans plusieurs régions du pays.

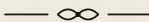
[JOURNAL DU MALI](#)

NOUVELLES D'AFRIQUE



NIAMEY : UNE MUTINERIE DITE CIRCONSCRITE

NOUVELLES DU MONDE



PÉTROLE : CARACAS ET WASHINGTON POUR 25 ANS

La capitale nigérienne a été secouée par des tirs nourris et des explosions dans la nuit du vendredi 28 au samedi 29 août, rapporte Le Soft. Le gouvernement attribue ces événements à un « mouvement d'humeur » de militaires, qu'il affirme avoir circonscrit.

Ni bilan, ni identité des unités concernées ne figurent dans les éléments publiés. Le lendemain, quatre avions de chasse Soukhoï Su-30, un Iliouchine IL-76 et un IL-78 ravitailleur se sont posés à l'aéroport international de Niamey, selon l'AMAP.

L'accord pétrolier conclu entre le Venezuela et les États-Unis restera en vigueur pendant vingt-cinq ans et vise à porter la production nationale à plus de 1,5 million de barils par jour, selon une déclaration faite samedi et rapportée par l'AMAP.

Les modalités techniques et le calendrier de montée en charge ne sont pas détaillés dans la dépêche. Toute évolution durable de l'offre mondiale se répercute sur les prix payés par les pays importateurs, dont le Mali, où le carburant pèse lourd dans les coûts de transport.

LES CHIFFRES QUI PIQUENT

Morts dans l'explosion de Gao	5
Blessés graves à Gao	2
Cyanure saisi en deux opérations	6,1 tonnes
Recettes de l'État au premier semestre	1 814,2 milliards FCFA
Dépenses exécutées au premier semestre	1 507,5 milliards FCFA
Candidats pour 684 postes d'enseignants	19 732
Valeur d'un coupon alimentaire à Ansongo	65 000 FCFA par ménage
Militaires maliens conduits de Kidal vers le Niger	61
Personnes déplacées dans l'État du Nil Bleu	Près de 20 000
Vignettes contrefaites jugées par le PNEF	5 000, pour 779 millions FCFA
Nuages ayant sollicité une autorisation avant d'éclater	Aucun

LE MOT DU JOUR

« Mémorandum »

(nom masculin)

Papier par lequel trois États conviennent de se parler mieux qu'avant. Sa valeur se mesure non à l'encre employée, mais au nombre de jeunes gens qui, six mois plus tard, en auront vu la couleur.

LE JEU DU GRIOT

Complétez le proverbe bambara : « La main qui sème avec retard doit apprendre à ... avec patience. » Un seul verbe manque.

Réponse dans l'édition de demain.

Réponse d'hier : De trois.

INTERVIEW EXCLUSIVE D'UN CANIVEAU DE BAMAKO

Q : Vous faites l'actualité ce matin. Flatté ?

R : Modérément. On ne parle de moi que quand je ne coule plus.

Q : Que trouve-t-on chez vous, exactement ?

R : De tout ce qui n'a pas de filière. Ces jours-ci, beaucoup de couches et de serviettes usagées. Je ne trie pas : je reçois.

Q : On évoque des solutions. Lesquelles vous conviendraient ?

R : N'importe laquelle qui commence avant moi. Une fois chez moi, il est tard.

Q : Un mot pour les autorités municipales ?

R : Je suis d'un naturel patient. Mais l'hivernage, lui, ne l'est pas du tout.

RIONS UN PEU !

Au grin, on demande au plus jeune combien font 19 732 candidats divisés par 684 postes. Il répond : « Environ vingt-neuf. » Le doyen soupire : « Non, mon fils. Ça fait vingt-huit patiences et une chaise. »



CE DONT ON PARLE AU GRIN

- Au grin, on a beaucoup parlé de la caravane de Gao contre les fausses nouvelles : chacun jure n'avoir jamais rien partagé sans vérifier.
- Le doyen a rappelé que la meilleure vérification reste encore de demander à quelqu'un qui y était.
- Et l'on est passé au haricot de Bankass, sujet sur lequel tout le monde se déclare expert.

Rumeur des réseaux — n'engage que le grin.

LE SONDAGE DU GRIN

Pour les couches et serviettes usagées, par quoi commencer ?

BACS DE QUARTIER

FILIÈRE DE TRAITEMENT

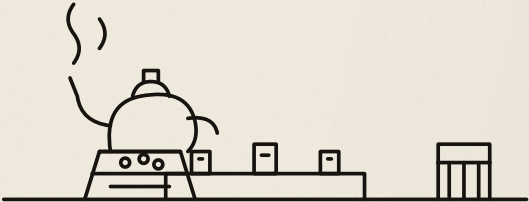
SENSIBILISATION DANS LES FAMILLES

Un geste, une voix — résultats demain matin.

LE DESSIN DU JOUR

par Sidi K., graveur à Bamako

TROIS VERRES, TROIS
PAYS : SERVONS DANS
L'ORDRE.



GRIN DU JOUR
ON SIGNE À OUAGA
ON DISCUTE ICI

Au grin, le mémorandum de la jeunesse de l'AES se relit entre deux tours de théière.

EN BREF MAIS ENCORE PLUS FORT

- À Tombouctou, le Maouloud a rassemblé de nombreux fidèles dimanche soir sur la place Sankoré, entre prières et panégyriques.
- À Bankass, les champs de haricots étaient en phase de ramification au 30 août, malgré un semis légèrement retardé.
- Plus d'une centaine de ménages d'Ansongo et de Bara ont reçu dimanche des coupons alimentaires échangeables contre riz, mil et autres denrées.
- Les comités communaux des huit communes du cercle de Kangaba ont validé leurs projets d'investissement au titre du fonds minier de développement local.

- À Gao, des influenceurs communautaires ont sillonné la ville samedi pour une caravane contre la désinformation et les discours de haine.
- Le Conseil national de l'Ordre des médecins apporte des précisions après une sortie de son président, présente ses excuses et dénonce un faux communiqué.
- Le Burkina Faso, le Mali et le Niger ont signé le 29 août à Ouagadougou un mémorandum instituant un cadre de coopération pour la jeunesse et le volontariat.
- Les experts maliens et ivoiriens se sont accordés sur le tracé définitif de leur frontière commune, qui doit encore être consacré par un traité.
- La NASA a lancé dimanche le télescope spatial Nancy Grace Roman depuis le Centre spatial Kennedy, à bord d'une fusée Falcon Heavy.

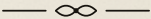
PHRASE DE SAGE



« Celui qui plante tard arrose davantage. »

— Proverbe des cultivateurs du Seno, recueilli à Bankass

L'ENQUÊTE DU DIMANCHE



Ciment à 220 000 francs la tonne à Gao, bœuf à 620 000 à Bamako : la vie chère avance au rythme des camions

Le grand format de la semaine — l'ouverture se lit librement, la suite avec votre compte, gratuit. [Toutes les enquêtes.](#)

ABONNEZ-VOUS !



LE GRIOT DU JOUR paraît chaque matin. Abonnement au trimestre payable en espèces, en mil ou en bonne foi. Les réclamations sur la pluie sont transmises à qui de droit, sans garantie de réponse.

RECEVOIR LE JOURNAL

Chaque matin à 6 h, heure de Bamako, le journal complet en PDF dans votre boîte. Gratuit, désabonnement en un geste.

LE GRIOT DU JOUR — CE QUI EST DIT NE MEURT PAS.

Sources de cette édition : [Studio Tamani](#) · [AMAP](#) · [Journal du Mali](#) · [Le Soir](#) · [L'Essor](#) · [Sabel Tribune](#) · [Sikafinance](#)

Nous écrire : contact@griotdujour.com · [Les rubriques](#) · [Qui fait ce journal](#) · Passer une réclame : griotdujour.com/reclame

Suivez le journal sur [WhatsApp](#) · [Facebook](#) · [Telegram](#)